

— Revue de presse au 21 décembre 2011 —

## Cancer du col de l'utérus en France : La voix des femmes engagées à agir pour la fin d'un cancer

L'association 1000 femmes 1000 vies présente les résultats d'une enquête menée sur la perception et l'impact psychologique d'un frottis anormal en France.

Conférence de presse du 24 novembre 2011

	<b>Média</b>	<b>Date</b>		<b>Type</b>
Conférence de presse du 24 novembre 2011				
1.	RFI.fr	16/11/2011	Sexologie PROCHAINEMENT	Radio / Presse Internet
2.	LeQuotidienduMédecin.fr	23/11/2011	Frottis anormal L'annonce du résultat, un stress émotionnel	Presse spécialisée / Internet
3.	Le Quotidien du Médecin	23/11/2011	Frottis anormal L'annonce du résultat, un stress émotionnel	Presse spécialisée
4.	APM	24/11/2011	CANCER COL UTERUS GYNECO- OBSTETRIQUE DEPISTAGE PREVENTION VACCIN- VACCINATION	Agence de presse spécialisée
5.	Relaxnews	24/11/2011	Près d'un tiers des Françaises ne comprend pas le résultat d'un frottis anormal	Agence de presse
6.	Santémédecine.net	24/11/2011	Près d'un tiers des Françaises ne comprend pas le résultat d'un frottis anormal	Presse grand public / Internet
7.	La Parisienne	24/11/2011	Près d'un tiers des Françaises ne comprend pas le résultat d'un frottis anormal	Presse grand public / Internet
8.	Santelog.com	24/11/2011	CANCER du COL: 74% des patientes angoissées à l'annonce d'un frottis anormal	Presse spécialisée / Internet
9.	L'Info Autrement	24/11/2011	Actu santé : CANCER du COL: 74% des patientes angoissées à l'annonce d'un frottis anormal	Blog
10.	Bonjour Docteur	24/11/2011	Col de l'utérus, la cible du papillomavirus	Presse grand public / Internet

11.	Impact-Santé.fr	28/11/2011	Cancer du col de l'utérus : améliorer la perception du diagnostic	Presse spécialisée / Internet
12.	LaRep.fr	28/11/2011	Près d'un tiers des Françaises ne comprend pas le résultat d'un frottis anormal	Presse régionale / Internet
13.	APM	29/11/2011	Cancer du col de l'utérus : le médecin, bien placé pour informer, rassurer et accompagner, mais peut mieux faire...	Agence de presse spécialisée
14.	SFC	30/11/2011	Cancer du col de l'utérus : le médecin, bien placé pour informer, rassurer et accompagner, mais peut mieux faire...	Site Internet
15.	cancercontribution.fr	30/11/2011	L'impact de la manière d'annoncer le cancer du col de l'utérus - étude européenne	Site Internet
				<b>Total : 15 articles</b>



16 novembre 2011

<http://www.rfi.fr/emission/20111124-1-sexologie>

jeudi 24 novembre 2011

1. Sexologie

PROCHAINEMENT

Écouter

Ajouter à ma playlist

Télécharger

Embed



Getty images/Alex Cao

Par [Claire Hédon](#)

Emission spéciale questions auditeurs : Le Docteur Catherine Solano, sexologue, répond aux questions des auditeurs sur les troubles de la sexualité.

En fin d'émission, nous faisons le point sur le cancer du col de l'utérus à l'occasion la conférence de presse intitulée « Cancer du col de l'utérus en France : La voix des femmes engagées à agir pour la fin d'un cancer », organisée par l'association 1000 femmes, 1000 vies, ce jeudi 24 novembre 2011. Quels moyens pour mieux dépister et prévenir aujourd'hui le cancer du col de l'utérus? Pour nous répondre :

- **Dr Joseph Monsonogo**, Gynécologue – Oncologue et Président d'honneur de l'association [1000 femmes, 1000 vies](#).

23 novembre 2011

<http://www.lequotidiendumedecin.fr/specialites/cancerologie-gynecologie-obstetrique/l-annonce-du-resultat-un-stress-emotionnel>

**Frottis anormal**

## L'annonce du résultat, un stress émotionnel

EN FRANCE, l'association « 100 femmes, 1000 vies » s'est donnée pour mission de favoriser une meilleure délivrance d'une information juste fondée sur les preuves et de réduire l'anxiété. Elle réagit (...)

Le Quotidien du Médecin du 23/11/2011 (169 mots)

(totalité de l'article accessible aux abonnés seulement)

[http://www.lequotidiendumedecin.fr/search/apachesolr\\_search/Frottis?solrsort=ds\\_cck\\_field\\_date\\_parution%20desc](http://www.lequotidiendumedecin.fr/search/apachesolr_search/Frottis?solrsort=ds_cck_field_date_parution%20desc)

[Frottis anormal - L'annonce du résultat, un stress émotionnel](#)

**Frottis** anormal EN FRANCE, l'association « 100 femmes, 1000 vies » s'est donnée pour mission de favoriser une meilleure délivrance d'une ... précédents l'annonce d'un résultat de **frottis** anormal. En Espagne, ces résultats sont communiqués lors d'un ... 23/11/2011 (169 mots)

23 novembre 2011

*Frottis anormal*

## **L'annonce du résultat, un stress émotionnel**

EN FRANCE, l'association « 100 femmes, 1000 vies » s'est donnée pour mission de favoriser une meilleure délivrance d'une information juste fondée sur les preuves et de réduire l'anxiété. Elle réagit (...)

Le Quotidien du Médecin du 23/11/2011 (169 mots)

(totalité de l'article accessible aux abonnés seulement)

[Frottis anormal - L'annonce du résultat, un stress émotionnel](#)

**Frottis** anormal EN FRANCE, l'association « 100 femmes, 1000 vies » s'est donnée pour mission de favoriser une meilleure délivrance d'une ... précédents l'annonce d'un résultat de **frottis** anormal. En Espagne, ces résultats sont communiqués lors d'un ... 23/11/2011 (169 mots)



24 novembre 2011

[http://www.apmnews.com/print\\_story.php?numero=220234](http://www.apmnews.com/print_story.php?numero=220234)

**SUJET : CANCER COL UTERUS GYNECO-OBSTETRIQUE DEPISTAGE PREVENTION VACCIN-VACCINATION**

**Cancer du col de l'utérus: une association de femmes réagit face à un environnement de défiance et d'inquiétude**

PARIS, 24 novembre 2011 (APM) - L'association 1.000 femmes pour 1.000 vies a souhaité faire entendre la voix des femmes sur le dépistage et la prévention du cancer du col de l'utérus dans un environnement de défiance et d'inquiétude, lors d'une conférence de presse jeudi à Paris.

Créée en 2007 à l'initiative de femmes personnellement concernées par la maladie, cette association a pour objectif de favoriser une prise de conscience de toutes les parties prenantes pour faciliter l'accès des femmes au dépistage de ce cancer et des jeunes filles à la vaccination contre le papillomavirus humain (HPV) associé à ce cancer.

Présidée par le Dr Damienne Castaigne, ex-chef de service de l'Institut Gustave Roussy (IGR, Villejuif, Val-de-Marne), chirurgien à la retraite, cette association s'attache également à apporter plus de clarté et à éviter les idées fausses sur les papillomavirus, responsables de lésions précancéreuses ou cancéreuses.

Le cancer du col de l'utérus, bien que complètement évitable, est toujours présent en France avec 3.000-3.500 cas par an et environ 1.000 décès, a indiqué le Dr Joseph Monsonego, gynécologue-oncologue à l'Institut du col de Paris et président d'honneur de l'association.

Comme il existe un ratio de 10 lésions précancéreuses pour un cancer, cela signifie que 30.000 lésions précancéreuses sont décelées chaque année. "Ces femmes peuvent être jeunes; il ne faut pas ignorer leur vécu", a-t-il ajouté.

Alors que la vaccination anti-HPV fait l'objet de "critiques infondées", que le frottis peut laisser échapper un tiers des cancers et que le dépistage organisé n'est toujours pas mis en place en France, l'association 1.000 femmes pour 1.000 vies réagit face à ce nouvel environnement de défiance et d'inquiétude en présentant les résultats d'une enquête réalisée avec la collaboration de la fondation internationale WACC (Women Against Cervical Cancer) auprès de 1.475 femmes pour mesurer la perception des femmes à l'annonce d'un frottis anormal.

Dans 60% des cas, les femmes françaises reçoivent l'annonce d'un résultat de frottis anormal par courrier, alors qu'en Espagne et au Portugal, le résultat est plutôt communiqué par un échange téléphonique, montre cette enquête à paraître dans Gynécologie Obstétrique et Fertilité.

En France, elles sont 30% à ne pas bien comprendre le résultat, montrant un besoin d'information, et même après présentation du plan de traitement des lésions précancéreuses, plus de la moitié des femmes restent inquiètes.

"Inévitablement, le dépistage et les résultats déclenchent des réactions d'inquiétude et de stress; cette enquête montre le besoin d'accompagnement et d'information", a noté le Dr Monsonogo. Près de 80% des femmes interrogées souhaitaient plus d'information.

"Dans un contexte où on discute de l'organisation de ce dépistage, on ignore trop souvent l'accompagnement des femmes qui ont un frottis anormal. Elles sont livrées à elles-mêmes, n'ont pas toujours le professionnel de santé au téléphone alors qu'elles ont besoin d'une information immédiate car le résultat induit une panique", a-t-il commenté.

Plusieurs femmes ont rapporté leur expérience. L'association a réalisé un recueil de témoignages intitulé "Voix de femmes". Il apparaît notamment que même avec des frottis réguliers, des cancers sont décelés.

## VACCINER ET MIEUX DEPISTER

"Ces 3.000 cas de cancer par an sont de trop. Ils peuvent survenir soit par négligence du rythme régulier des frottis, soit parce que le dépistage n'est pas performant. L'histoire naturelle d'un cancer du col se déroule sur 15 ans, donc normalement, les frottis doivent intercepter les lésions à risque", a indiqué le Dr Monsonogo.

Le dépistage souffre d'écueils, celui de sa couverture insuffisante -"et depuis des années, on interpelle sur son organisation"- et celui de la sensibilité de l'outil, le frottis cervico-vaginal, a-t-il ajouté.

Le Dr Monsonogo a déploré que la Haute autorité de santé (HAS) ait "fait totalement l'impasse" sur les outils dans ses dernières recommandations -publiées en novembre 2010 (cf APM SLNKF001).

"Depuis environ 10 ans, les preuves sont là; les essais montrent l'intérêt du test HPV", a-t-il déclaré. Il a signé avec un collègue d'experts un mémorandum adressé à la HAS pour qu'elle prenne en compte les progrès récents concernant la détection du virus HPV.

"Avec le test HPV, on augmente la sensibilité d'au moins 30% par rapport à la cytologie. De plus, on détecte plus précocement les lésions précurseurs et si le résultat est négatif, on rassure totalement la femme que rien n'arrivera dans les cinq ans. On pourrait faire des économies en élargissant l'intervalle de dépistage à trois-cinq ans en toute sécurité", a-t-il assuré.

"Nous militons pour une égalité d'accès aux outils de dépistage les plus performants. Le test HPV n'est pas remboursé actuellement, sauf en cas de frottis ambigu. Le frottis, lui n'est performant que dans une régularité scrupuleuse", a ajouté le médecin.

Il s'est par ailleurs inquiété des conséquences du "mouvement de panique qui a soufflé ces dernières semaines sur la vaccination anti-HPV" des jeunes filles.

"L'ensemble des arguments avancés par ces groupes antivaccins sont infondés, mais ils ont un effet sur celles qui sont vaccinées et sur leurs mères qui ont un sentiment de culpabilité. Cela entraîne une démotivation, un blocage pour celles qui ne sont pas encore vaccinées", a regretté le spécialiste.

Le Dr Monsonogo a dénoncé une "mauvaise foi" dans les arguments des anti-vaccins et a rappelé les données d'efficacité des essais cliniques et de la vie réelle (notamment en provenance d'Australie avec



une baisse de 80% des condylomes acuminés et une diminution des lésions précancéreuses de plus de 50% chez les moins de 20 ans), ainsi que le dernier bilan du plan de gestion des risques de l'Agence française de sécurité sanitaire des produits de santé (Afssaps) en date de juillet qui montre un rapport bénéfices/risques favorable.

Il a mentionné l'avis du Haut conseil de la santé publique (HCSP) rendu public mercredi et qui réhabilite le vaccin quadrivalent contre HPV Gardasil\* (Sanofi Pasteur-MSD) soumis aux critiques de certains médecins (cf APM VBOKN002).

Par ailleurs, deux décès ont été notifiés en France chez deux jeunes femmes de 20 et 18 ans vaccinées avec Gardasil\* contre le cancer du col de l'utérus, a-t-on appris jeudi, sans qu'il y ait de lien établi avec ce vaccin, rappelle-t-on (cf APM CDOKO001).

(L'étude à paraître en décembre 2011 dans Gynécologie Obstétrique et Fertilité sur la perception et l'impact psychologique du frottis anormal en France est disponible sur le [site de l'association 1.000 femmes pour 1.000 vies](#))

sl/ab/APM polsan  
[redaction@apmnews.com](mailto:redaction@apmnews.com)

SLOKO001 24/11/2011 17:05 CANCER GYREP IP

©1989-2011 APM International.



24 novembre 2011

Relaxnews | 24-11-2011 11:00:00

## Près d'un tiers des Françaises ne comprend pas le résultat d'un frottis anormal



©Rudyanto Wijaya/[shutterstock.com](http://shutterstock.com)

Trois Françaises sur dix affirment ne pas comprendre le résultat de leur frottis anormal, prélèvement permettant de dépister certaines pathologies telles que le cancer du col de l'utérus, selon une enquête menée par des chercheurs, en collaboration avec la fondation Women Against Cervical Cancer (WACC), présentée par l'association 1000 Femmes 1000 Vies, jeudi 24 novembre. L'étude révèle que ce phénomène est essentiellement lié à l'incompréhension des termes rédigés par les professionnels de santé, comme "*lésions précancéreuses*".

Conduite auprès de 1.475 femmes françaises, espagnoles et portugaises, cette enquête visait principalement à comparer la perception et l'impact psychologique d'un frottis anormal dans trois pays européens. Résultat, l'étude met en relief un manque d'information des Françaises sur le sujet.

Sans révéler de chiffres exacts, les auteurs de l'enquête affirment que les femmes françaises demeurent moins bien informées sur le cancer du col de l'utérus, ses traitements et ses conséquences sur le quotidien, que leurs voisines européennes.

Autre enseignement : plus de 60% des résultats de frottis anormaux sont signalés par lettre en France, alors qu'ils sont tous annoncés par un appel téléphonique en Espagne. Un procédé qui est susceptible de provoquer stress ou crainte chez les Françaises.

De fait, 70% des femmes vivant dans l'Hexagone déclarent développer une "franche anxiété" à l'annonce de ces résultats, et 39% un grand stress, contre respectivement 36% et 8% chez les Espagnoles.

Plus surprenant, plus de 45% des Françaises se servent d'internet pour s'informer sur le cancer du col de l'utérus, et font beaucoup moins appel à leur médecin que les Espagnoles ou les Portugaises.

« Reproductions effectuées par RUDER FINN avec l'autorisation du CFC (20, rue des Grands Augustins – 75006 PARIS). Les articles reproduits sont des œuvres protégées et ne peuvent à nouveau être reproduits sans l'autorisation préalable du CFC. »

Face à ce constat, l'association 1000 Femmes 1000 Vies demande un renforcement de l'accompagnement des patients, ainsi qu'une amélioration de l'information. Il est également préconisé de mettre l'accent sur un dépistage régulier et sur des tests plus performants.

*"L'organisation du dépistage devrait introduire des tests plus sensibles et de plus en plus spécifiques : test papillomavirus humain (HPV) simplifié, standardisé, plus espacé et ne souffrant pas d'un processus de contrôle qualité sophistiqué et complexe comme la cytologie. En effet, les études randomisées, nombreuses et actuellement disponibles dans le monde, prouvant la performance supérieure du test HPV à la cytologie, ont été réalisées dans des structures où le dépistage est organisé",* précisent les auteurs de l'étude.

24 novembre 2011

<http://sante-medecine.commentcamarche.net/news/113374-pres-d-un-tiers-des-francaises-ne-comprend-pas-le-resultat-d-un-frottis-anormal>

## Près d'un tiers des Françaises ne comprend pas le résultat d'un frottis anormal

[RelaxNews](#) le jeudi 24 novembre 2011 à 10:00:00



- Trois Françaises sur dix affirment ne pas comprendre le résultat de leur frottis anormal, prélèvement permettant de dépister certaines pathologies telles que le cancer du col de l'utérus, selon une enquête menée par des chercheurs, en collaboration avec la fondation Women Against Cervical Cancer (WACC), présentée par l'association 1000 Femmes 1000 Vies, jeudi 24 novembre. L'étude révèle que ce phénomène est essentiellement lié à l'incompréhension des termes rédigés par les professionnels de santé, comme "lésions précancéreuses".

Conduite auprès de 1.475 femmes françaises, espagnoles et portugaises, cette enquête visait principalement à comparer la perception et l'impact psychologique d'un frottis anormal dans trois pays européens. Résultat, l'étude met en relief un manque d'information des Françaises sur le sujet.

Sans révéler de chiffres exacts, les auteurs de l'enquête affirment que les femmes françaises demeurent moins bien informées sur le cancer du col de l'utérus, ses traitements et ses conséquences sur le quotidien, que leurs voisines européennes.

Autre enseignement : plus de 60% des résultats de frottis anormaux sont signalés par lettre en France, alors qu'ils sont tous annoncés par un appel téléphonique en Espagne. Un procédé qui est susceptible de provoquer stress ou crainte chez les Françaises.

De fait, 70% des femmes vivant dans l'Hexagone déclarent développer une "franche anxiété" à l'annonce de ces résultats, et 39% un grand stress, contre respectivement 36% et 8% chez les Espagnoles.

Plus surprenant, plus de 45% des Françaises se servent d'internet pour s'informer sur le cancer du col de l'utérus, et font beaucoup moins appel à leur médecin que les Espagnoles ou les Portugaises.

Face à ce constat, l'association 1000 Femmes 1000 Vies demande un renforcement de l'accompagnement des patients, ainsi qu'une amélioration de l'information. Il est également préconisé de mettre l'accent sur un dépistage régulier et sur des tests plus performants.

*"L'organisation du dépistage devrait introduire des tests plus sensibles et de plus en plus spécifiques : test papillomavirus humain (HPV) simplifié, standardisé, plus espacé et ne souffrant pas d'un processus de contrôle qualité sophistiqué et complexe comme la cytologie. En effet, les études randomisées, nombreuses et actuellement disponibles dans le monde, prouvant la performance supérieure du test HPV à la cytologie, ont été réalisées dans des structures où le dépistage est organisé",* précisent les auteurs de l'étude.

« Reproductions effectuées par RUDER FINN avec l'autorisation du CFC (20, rue des Grands Augustins – 75006 PARIS). Les articles reproduits sont des œuvres protégées et ne peuvent à nouveau être reproduits sans l'autorisation préalable du CFC. »

24 novembre 2011

<http://www.leparisien.fr/laparisienne/sante/pres-d-un-tiers-des-francaises-ne-comprend-pas-le-resultat-d-un-frottis-anormal-24-11-2011-1738272.php>

## Près d'un tiers des Françaises ne comprend pas le résultat d'un frottis anormal



24.11.2011, 11h00

Trois Françaises sur dix affirment ne pas comprendre le résultat de leur frottis anormal, prélèvement permettant de dépister certaines pathologies telles que le cancer du col de l'utérus, selon une [enquête](#) menée par des chercheurs, en collaboration avec la fondation Women Against Cervical Cancer (WACC), présentée par l'association 1000 Femmes 1000 Vies, jeudi 24 novembre. L'étude révèle que ce phénomène est essentiellement lié à l'incompréhension des termes rédigés par les professionnels de [santé](#), comme "*lésions précancéreuses*".

Conduite auprès de 1.475 femmes françaises, espagnoles et portugaises, cette enquête visait principalement à comparer la perception et l'impact psychologique d'un frottis anormal dans trois pays européens. Résultat, l'étude met en relief un manque d'information des Françaises sur le sujet.

Sans révéler de chiffres exacts, les auteurs de l'enquête affirment que les femmes françaises demeurent moins bien informées sur le cancer du col de l'utérus, ses traitements et ses conséquences sur le quotidien, que leurs voisines européennes.

Autre enseignement : plus de 60% des résultats de frottis anormaux sont signalés par lettre en [France](#), alors qu'ils sont tous annoncés par un appel téléphonique en Espagne. Un procédé qui est susceptible de provoquer stress ou crainte chez les Françaises.

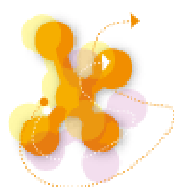
« Reproductions effectuées par RUDER FINN avec l'autorisation du CFC (20, rue des Grands Augustins – 75006 PARIS). Les articles reproduits sont des œuvres protégées et ne peuvent à nouveau être reproduits sans l'autorisation préalable du CFC. »

De fait, 70% des femmes vivant dans l'Hexagone déclarent développer une "franche anxiété" à l'annonce de ces résultats, et 39% un grand stress, contre respectivement 36% et 8% chez les Espagnoles.

Plus surprenant, plus de 45% des Françaises se servent d'internet pour s'informer sur le cancer du col de l'utérus, et font beaucoup moins appel à leur médecin que les Espagnoles ou les Portugaises.

Face à ce constat, l'association 1000 Femmes 1000 Vies demande un renforcement de l'accompagnement des patients, ainsi qu'une amélioration de l'information. Il est également préconisé de mettre l'accent sur un dépistage régulier et sur des tests plus performants.

*"L'organisation du dépistage devrait introduire des tests plus sensibles et de plus en plus spécifiques : test papillomavirus humain (HPV) simplifié, standardisé, plus espacé et ne souffrant pas d'un processus de contrôle qualité sophistiqué et complexe comme la cytologie. En effet, les études randomisées, nombreuses et actuellement disponibles dans le monde, prouvant la performance supérieure du test HPV à la cytologie, ont été réalisées dans des structures où le dépistage est organisé",* précisent les auteurs de l'étude.



# santé log

La communauté des professionnels de santé

24 novembre 2011

[http://www.santelog.com/modules/connaissances/actualite-sante-cancer-du-col-74-des-patientes-angoissees-a-l-annonce-d-un-frottis-anormal\\_6924\\_lirelasuite.htm#lirelasuite](http://www.santelog.com/modules/connaissances/actualite-sante-cancer-du-col-74-des-patientes-angoissees-a-l-annonce-d-un-frottis-anormal_6924_lirelasuite.htm#lirelasuite)

<http://blog.santelog.com/2011/11/25/cancer-du-col-74-des-patientes-angoissees-a-l-annonce-dun-frottis-anormal-bmc-womens-health/>

## CANCER du COL: 74% des patientes angoissées à l'annonce d'un frottis anormal

### **BMC Women's Health**



<http://www.biomedcentral.com/content/pdf/1472-6874-11-18.pdf>

74% des femmes françaises ressentent de l'anxiété à l'annonce, généralement par courrier, d'un frottis anormal,

sans explication possible des résultats. Une anxiété et un stress qui restent sans réponse suivis par une inquiétude face au traitement proposé et aux effets secondaires possibles. L'annonce du diagnostic de cancer du col est le début d'un parcours de soin insuffisamment expliqué donc anxiogène. Cette enquête réalisée avec la collaboration de la fondation internationale WACC (Women Against Cervical Cancer), auprès de 1.475 femmes et publiée dans la revue BMC Women's Health fait réagir l'Association *1000 femmes, 1000 vies*, engagée dans la lutte contre le cancer du col de l'utérus. Le soutien apporté aux femmes ayant un frottis anormal devrait faire l'objet de davantage de considération, dans le système de santé français.

Communication of abnormal Pap test results, reaction to it

	% patients			
	Total (N = 1475)	France (N = 765) A	Spain (N = 467) B	Portugal (N = 243) C
Initial feelings after being told of abnormal Pap smear test result*				
Anxiety	59.1	74.0 <sup>B</sup>	36.4	66.9 <sup>B</sup>
Panic	32.9	29.1	25.6	43.9 <sup>AB</sup>
Stress	23.3	38.6 <sup>BC</sup>	7.6	23.9 <sup>B</sup>
Did not know what it meant	22.9	25.1	29.9 <sup>C</sup>	13.8
Incredulity	9.9	4.5	17.8 <sup>AC</sup>	7.5
Guilty	8.6	8.4	11.9 <sup>C</sup>	5.4
Anger	8.4	7.6 <sup>C</sup>	15.6 <sup>AC</sup>	2.0

*Des résultats du frottis...* L'étude, qui a comparé les parcours de soin des femmes françaises, espagnoles et portugaises, révèle que 30% des femmes environ ne comprennent pas le résultat de leur frottis, certains termes employés, comme « lésions précancéreuses » par exemple, alors que ces résultats restent encore communiqués par lettre dans la majorité des cas. Résultat, 70% des Françaises concernées développent l'anxiété, 30% un stress important à des niveaux beaucoup plus élevés que chez nos voisines européennes.

*Au traitement...* : Le plan de traitement proposé laisse la majorité des patientes inquiètes, essentiellement par manque d'informations sur la maladie, les traitements mais aussi sur les conséquences personnelles comme la vie sexuelle, familiale, ou une prochaine maternité. Ainsi, 80% des femmes dans cette situation, en France, aspirent à une meilleure information.

**Alors que chaque année en France, 3.500 nouveaux cas de cancers du col de l'utérus** et 1.000 décès sont recensés, les lésions précancéreuses du col sont estimées à 30.000. Plus de 30.000 femmes sont donc concernées par l'annonce du diagnostic, avec des conséquences psychologiques et morales considérables.

« Reproductions effectuées par RUDER FINN avec l'autorisation du CFC (20, rue des Grands Augustins – 75006 PARIS). Les articles reproduits sont des œuvres protégées et ne peuvent à nouveau être reproduits sans l'autorisation préalable du CFC. »

L'Association appelle donc, à la lecture de cette enquête, à un soutien et à une meilleure information des femmes de l'annonce des résultats jusque durant le parcours de soin.

**Le diagnostic par téléphone devrait être privilégié** parce moins anxiogène, toute l'attention devrait être apportée à la forme et au contenu de l'information, afin de favoriser la compréhension et réduire l'anxiété, des sources d'information complémentaires pourraient être proposées. Face à des réactions de stress et d'anxiété, le niveau d'information venant du corps médical, majoritairement ressenti comme insuffisant par les patientes, devrait aussi être renforcé.

*Alors que le frottis peut laisser échapper 1/3 des cancers, l'Association est engagée dans l'accès des jeunes femmes à la vaccination, alors que, justement, le Haut Conseil de la santé publique (HCSP) confirme sa recommandation de vaccination contre les papillomavirus humains.*

**Sources :** [Association 1000 femmes 1000 vies](#) et BMC Womens Health. 2011 May 25;11:18 [Psychological impact, support and information needs for women with an abnormal Pap smear: comparative results of a questionnaire in three European countries.](#)



24 novembre 2011

<http://huscftc.wordpress.com/2011/11/25/actu-sante-cancer-du-col-74-des-patientes-angoissees-a-lannonce-dun-frottis-anormal/>

**Actu santé : CANCER du COL: 74% des patientes angoissées à l'annonce d'un frottis anormal**

Via [Scoop.it](http://Scoop.it) – Santé & Hôpitaux Autrement

Communication of abnormal Pap test results, reaction to it

	% patients			
	Total (N = 1475)	France (N = 765) A	Spain (N = 467) B	Portugal (N = 243) C
Initial feelings after being told of abnormal Pap smear test result*				
Anxiety	59.1	74.0 <sup>B</sup>	36.4	66.9 <sup>B</sup>
Panic	32.9	29.1	25.6	43.9 <sup>AB</sup>
Stress	23.3	38.6 <sup>AC</sup>	7.6	23.9 <sup>B</sup>
Did not know what it meant	22.9	25.1	29.9 <sup>C</sup>	13.8
Incredulity	9.9	4.5	17.8 <sup>AC</sup>	7.5
Guilt	8.6	8.4	11.9 <sup>C</sup>	5.4
Anger	8.4	7.6 <sup>C</sup>	15.6 <sup>AC</sup>	2.0

74% des femmes françaises ressentent de l'anxiété à l'annonce, généralement par courrier, d'un frottis anormal, sans explication possible des résultats. Une anxiété et un stress qui restent sans réponse suivis par une inquiétude face au traitement proposé et aux effets secondaires possibles. L'annonce du diagnostic de cancer du col est le début d'un parcours de soin insuffisamment expliqué donc anxiogène. Cette enquête réalisée avec la collaboration de la fondation internationale WACC (Women Against Cervical Cancer), auprès de 1.475 femmes et publiée dans la revue BMC Women's Health fait réagir l'Association 1000 femmes, 1000 vies, engagée dans la lutte contre le cancer du col de l'utérus. Le soutien apporté aux femmes ayant un frottis anormal devrait faire l'objet de davantage de considération, dans le système de santé français.

Via [www.santelog.com](http://www.santelog.com)

24 novembre 2011

<http://www.bonjour-docteur.com/actualite-sante-col-de-l-uterus-la-cible-du-papillomavirus-908.asp?1=1&IdBloc=6>

## Col de l'utérus, la cible du papillomavirus

---







édité le 19/5/2009, mis à jour le 24/11/2011 par La rédaction de Bonjour-docteur

Note moyenne donnée à l'article : ★★★★★(7 avis)

*Plus de 3 000 cas de cancer du col de l'utérus sont diagnostiqués chaque année en France. Silencieux, le seul moyen de le dépister reste le frottis cervical. Quels en sont les symptômes ? Quels sont les traitements ? Le vaccin contre le papillomavirus est-il efficace pour toutes les femmes ? Faut-il aussi vacciner les hommes ?*

### Sommaire

---

- [Voir le dossier complet](#) 
- [Qu'est-ce que le cancer du col de l'utérus ?](#) 
- [Le frottis comme unique moyen de dépistage](#) 
- [La conisation pour limiter les risques de cancer](#) 
- [Un virus nommé Papilloma](#) 
- [Un vaccin pour les hommes aussi ?](#) 
- [En savoir plus](#)

### En savoir plus

---

Dans le forum :

- [Jusqu'à quel âge peut-on être vaccinée contre le papillomavirus ?](#)

Ailleurs sur le web :

- [Association 1000 femmes 1000 vies](#)

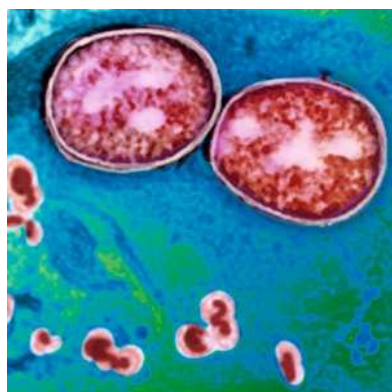
### << [Un vaccin pour les hommes aussi ?](#)

« Reproductions effectuées par RUDER FINN avec l'autorisation du CFC (20, rue des Grands Augustins – 75006 PARIS). Les articles reproduits sont des œuvres protégées et ne peuvent à nouveau être reproduits sans l'autorisation préalable du CFC. »

28 novembre 2011

[http://www.impact-sante.fr/Medecine/ Medecine\\_Actualites/Cancer du col de l uterus - ameliorer la perception du diagnostic/1/20144](http://www.impact-sante.fr/Medecine/ Medecine_Actualites/Cancer du col de l uterus - ameliorer la perception du diagnostic/1/20144)

## Cancer du col de l'utérus : améliorer la perception du diagnostic



Engagée dans la lutte contre le cancer du col de l'utérus, l'association « 1000 femmes, 1000 vies », présente une étude lancée par la fondation internationale *Women Against Cervical Cancer* (WACC) sur l'impact psychologique d'un frottis anormal. En France, cet impact est particulièrement anxiogène.

Menée dans quatre pays européens auprès de 1 475 femmes, l'enquête montre que **la perception anxiogène du diagnostic pourrait être largement apaisée par des mesures simples.**

**En France, 60 % des femmes interrogées ont reçu les résultats de frottis anormal par courrier, alors que la pratique espagnole privilégie le**

**contact téléphonique.**

A l'annonce de ces résultats, **74% des patientes vivant en France métropolitaine ont déclaré avoir développé une « franche anxiété », et 39% un « grand stress »** - contre respectivement 36% et 8% des Espagnoles.

De plus, **les explications fournies par le médecin sur le diagnostic et la prise en charge n'ont rassuré que 37% des Françaises, tandis que 48% ont continué de se sentir inquiètes.** Enfin, concernant le soutien psychologique reçu de leur médecin, **les patientes françaises ont indiqué un degré de satisfaction de 6,2 sur 10** contre 7,6 chez les Espagnoles et 8,1 chez les Portugaises.

Rappelons que **3 000 nouveaux cas de cancer du col de l'utérus**, responsables de **1 000 décès** sont recensés **chaque année en France.** Bien que la généralisation du frottis ait permis de réduire considérablement la fréquence de ce cancer dans les pays industrialisés, ce dépistage a ses limites. La seule analyse cytologique ignore près d'un tiers des cancers invasifs.

Ouvrant à l'élaboration du dépistage organisé, **la HAS a été exhortée l'an dernier par un collège d'experts à introduire le test HPV**, plus performant et n'impliquant pas un contrôle qualité complexe, comme c'est le cas du frottis. Pourtant, selon l'association « 1000 femmes, 1000 vies », les expériences pilotes mises en place l'excluent encore et reportent son utilisation à 5 ou 10 ans, ce qui suppose de passer à côté de 5 000 à 10 000 cancers du col de l'utérus sur cette période.

L'autre motif d'inquiétude porte sur les critiques dont la vaccination HPV fait aujourd'hui l'objet. Des événements de nature neurologique ou des manifestations auto-immunes ont été répertoriés par plusieurs agences de surveillance sanitaire, et parfois amplifiés par la presse grand public. Mais le Dr Joseph Monsonogo (Institut du Col, Paris) rappelle que *« le taux respectif de ces pathologies très rares, estimé à 0,2/100 000 doses distribuées, n'est pas plus élevé que dans la population générale de cet âge. Les agences continuent d'affirmer l'absence de lien de causalité entre ces évènements et la vaccination ».*

Amandine Ceccaldi

28 novembre 2011

## **Santé/Forme**

Près d'un tiers des Françaises ne comprend pas le résultat d'un frottis anormal

Publié le 28 novembre 2011 - 00:23



Trois Françaises sur dix affirment ne pas comprendre le résultat de leur frottis anormal, prélèvement permettant de dépister certaines pathologies telles que le cancer du col de l'utérus.

Trois Françaises sur dix affirment ne pas comprendre le résultat de leur frottis anormal, prélèvement permettant de dépister certaines pathologies telles que le cancer du col de l'utérus, selon une enquête menée par des chercheurs, en collaboration avec la fondation

Women Against Cervical Cancer (WACC), présentée par l'association 1000 Femmes 1000 Vies.

L'étude révèle que ce phénomène est essentiellement lié à l'incompréhension des termes rédigés par les professionnels de santé, comme "lésions précancéreuses".

Conduite auprès de 1.475 femmes françaises, espagnoles et portugaises, cette enquête visait principalement à comparer la perception et l'impact psychologique d'un frottis anormal dans trois pays européens. Résultat, l'étude met en relief un manque d'information des Françaises sur le sujet.

Sans révéler de chiffres exacts, les auteurs de l'enquête affirment que les femmes françaises demeurent moins bien informées sur le cancer du col de l'utérus, ses traitements et ses conséquences sur le quotidien, que leurs voisines européennes.

Autre enseignement : plus de 60% des résultats de frottis anormaux sont signalés par lettre en France, alors qu'ils sont tous annoncés par un appel téléphonique en Espagne. Un procédé qui est susceptible de provoquer stress ou crainte chez les Françaises.

De fait, 70% des femmes vivant dans l'Hexagone déclarent développer une "franche anxiété" à l'annonce de ces résultats, et 39% un grand stress, contre respectivement 36% et 8% chez les Espagnoles.

Plus surprenant, plus de 45% des Françaises se servent d'internet pour s'informer sur le cancer du col de l'utérus, et font beaucoup moins appel à leur médecin que les Espagnoles ou les Portugaises.

Face à ce constat, l'association 1000 Femmes 1000 Vies demande un renforcement de l'accompagnement des patients, ainsi qu'une amélioration de l'information. Il est également préconisé de mettre l'accent sur un dépistage régulier et sur des tests plus performants.

« Reproductions effectuées par RUDER FINN avec l'autorisation du CFC (20, rue des Grands Augustins – 75006 PARIS). Les articles reproduits sont des œuvres protégées et ne peuvent à nouveau être reproduits sans l'autorisation préalable du CFC. »

"L'organisation du dépistage devrait introduire des tests plus sensibles et de plus en plus spécifiques : test papillomavirus humain (HPV) simplifié, standardisé, plus espacé et ne souffrant pas d'un process de contrôle qualité sophistiqué et complexe comme la cytologie. En effet, les études randomisées, nombreuses et actuellement disponibles dans le monde, prouvant la performance supérieure du test HPV à la cytologie, ont été réalisées dans des structures où le dépistage est organisé", précisent les auteurs de l'étude.

Source : Relaxnews

29 novembre 2011

<http://www.apmnews.com>

## **Cancer du col de l'utérus : le médecin, bien placé pour informer, rassurer et accompagner, mais peut mieux faire...**

PARIS, 29 novembre (APM Santé) - Le médecin semble le mieux placé pour informer, expliquer, rassurer et accompagner, tout au long du parcours de la prise en charge médicale, ses patientes atteintes d'un cancer du col de l'utérus, mais les perceptions sont variables et des efforts restent à fournir en la matière, selon une enquête menée dans 4 pays européens (France, Espagne, Portugal, Italie).

Les résultats ont fait l'objet d'une présentation à la presse, la semaine dernière à Paris, par l'association 1.000 femmes pour 1.000 vies\*, créée en 2007.

Chaque année en France, 3.000 nouveaux cas de cancers du col de l'utérus et 1.000 décès sont recensés.

Cette enquête a été menée auprès de 1.475 femmes, dans le but de mieux évaluer leurs perceptions à l'annonce d'un résultat de frottis anormal, ainsi que sur la prise en charge par leur médecin. Elle a également permis de comparer les données françaises à celles de trois autres pays européens voisins.

Dans 60% des cas, les patientes françaises sont informées par courrier, contrairement à l'Espagne où l'information est transmise dans 55% des cas lors d'un échange téléphonique avec le praticien. Face à un tel mode d'annonce, les Françaises développent une forte anxiété (pour 70%) et un grand stress (39%), comparé à leurs voisines espagnoles (respectivement 36% et 8%). De plus, environ 30% des femmes ne comprennent rien à la signification d'un frottis anormal.

Après explication du médecin, elles sont plus de 30% à se sentir rassurées, mais pour plus de 50%, l'inquiétude persiste. Les Françaises semblent par ailleurs les moins bien informées sur la maladie, les traitements et les conséquences personnelles (partenaire, vie de famille, maternité), par rapport aux trois autres pays voisins. Elles parlent d'abord de ce problème de santé à leur partenaire, puis les échanges se font avec leur mère et leurs amies.

Au Portugal, 80% des personnes interrogées jugent le soutien psychologique correct de la part de leur médecin. Elles ne sont plus que 60% en France. Pour la moitié des femmes, le plan de traitement proposé les a laissées inquiètes. Cette inquiétude persiste fortement (dans 40 à 64% des cas) durant la période qui précède le traitement.

En outre, souligne le Dr Joseph Monsonogo, gynéco-oncologue à l'Institut du col de Paris et président d'honneur de l'association, "les explications du professionnel de santé n'ont pas permis de montrer le caractère préventif du traitement dans la majorité des cas" (c'est-à-dire au stade des lésions dites précancéreuses du col, qui sont estimées à 30.000 chaque année en France).

Les Françaises utilisent davantage Internet que leurs voisines pour s'informer sur la maladie (45,9%) et font donc moins appel à leur médecin. Toutefois, elles sont 80% à affirmer avoir besoin de plus d'informations. Elles estiment ainsi les sources les plus utiles, celles qui proviennent de leur médecin.

Viennent ensuite les sites Web, les newsletters, les médias et en dernier lieu, les groupes de femmes (associations). En effet "quand la prise en charge médicale est bonne et qu'elles sont guéries, elles ne trouvent pas d'intérêt à s'engager dans une association", commente le Dr Monsonogo.

Face à ces constats, plusieurs améliorations relatives à l'annonce diagnostique et aux informations à fournir pourraient être apportées, préconise le spécialiste : "par exemple, le diagnostic pourrait être annoncé par le professionnel par téléphone et non par courrier seul, car il semble moins anxiogène".

En outre, estime-t-il, la forme et le contenu de l'information sont primordiaux : les moyens visuels d'aide à la compréhension (schémas, vidéos) sont plus efficaces pour réduire l'anxiété. "Les médecins devraient guider leurs patientes vers des sources électroniques sûres et les encourager à discuter avec eux des informations qu'elles récoltent", résume-t-il./ar

\* [www.1000femmes1000vies.org](http://www.1000femmes1000vies.org)



30 novembre 2011



LES DEPECHEES APM DU MARDI 29 NOVEMBRE 2011

Cancer du col de l'utérus : le médecin, bien placé pour informer, rassurer et accompagner, mais peut mieux faire... - Dépistage du cancer du sein : le surdiagnostic limité - Cancer du col de l'utérus : une association de femmes réagit face à un environnement de défiance et d'inquiétude I

30/11/2011 I

### **Cancer du col de l'utérus : le médecin, bien placé pour informer, rassurer et accompagner, mais peut mieux faire...**

PARIS, 29 novembre (APM Santé) - Le médecin semble le mieux placé pour informer, expliquer, rassurer et accompagner, tout au long du parcours de la prise en charge médicale, ses patientes atteintes d'un cancer du col de l'utérus, mais les perceptions sont variables et des efforts restent à fournir en la matière, selon une enquête menée dans 4 pays européens (France, Espagne, Portugal, Italie).

Les résultats ont fait l'objet d'une présentation à la presse, la semaine dernière à Paris, par l'association 1.000 femmes pour 1.000 vies\*, créée en 2007.

Chaque année en France, 3.000 nouveaux cas de cancers du col de l'utérus et 1.000 décès sont recensés.

Cette enquête a été menée auprès de 1.475 femmes, dans le but de mieux évaluer leurs perceptions à l'annonce d'un résultat de frottis anormal, ainsi que sur la prise en charge par leur médecin. Elle a également permis de comparer les données françaises à celles de trois autres pays européens voisins.

Dans 60% des cas, les patientes françaises sont informées par courrier, contrairement à l'Espagne où l'information est transmise dans 55% des cas lors d'un échange téléphonique avec le praticien. Face à un tel mode d'annonce, les Françaises développent une forte anxiété (pour 70%) et un grand stress (39%), comparé à leurs voisines espagnoles (respectivement 36% et 8%). De plus, environ 30% des femmes ne comprennent rien à la signification d'un frottis anormal.

Après explication du médecin, elles sont plus de 30% à se sentir rassurées, mais pour plus de 50%, l'inquiétude persiste. Les Françaises semblent par ailleurs les moins bien informées sur la maladie, les traitements et les conséquences personnelles (partenaire, vie de famille, maternité), par rapport aux trois autres pays voisins. Elles parlent d'abord de ce problème de santé à leur partenaire, puis les échanges se font avec leur mère et leurs amies.

Au Portugal, 80% des personnes interrogées jugent le soutien psychologique correct de la part de leur médecin. Elles ne sont plus que 60% en France. Pour la moitié des femmes, le plan de traitement

*« Reproductions effectuées par RUDER FINN avec l'autorisation du CFC (20, rue des Grands Augustins - 75006 PARIS). Les articles reproduits sont des œuvres protégées et ne peuvent à nouveau être reproduits sans l'autorisation préalable du CFC. »*



proposé les a laissées inquiètes. Cette inquiétude persiste fortement (dans 40 à 64% des cas) durant la période qui précède le traitement.

En outre, souligne le Dr Joseph Monsonogo, gynéco-oncologue à l'Institut du col de Paris et président d'honneur de l'association, "les explications du professionnel de santé n'ont pas permis de montrer le caractère préventif du traitement dans la majorité des cas" (c'est-à-dire au stade des lésions dites précancéreuses du col, qui sont estimées à 30.000 chaque année en France).

Les Françaises utilisent davantage Internet que leurs voisines pour s'informer sur la maladie (45,9%) et font donc moins appel à leur médecin. Toutefois, elles sont 80% à affirmer avoir besoin de plus d'informations. Elles estiment ainsi les sources les plus utiles, celles qui proviennent de leur médecin.

Viennent ensuite les sites Web, les newsletters, les medias et en dernier lieu, les groupes de femmes (associations). En effet "quand la prise en charge médicale est bonne et qu'elles sont guéries, elles ne trouvent pas d'intérêt à s'engager dans une association", commente le Dr Monsonogo.

Face à ces constats, plusieurs améliorations relatives à l'annonce diagnostique et aux informations à fournir pourraient être apportées, préconise le spécialiste : "par exemple, le diagnostic pourrait être annoncé par le professionnel par téléphone et non par courrier seul, car il semble moins anxiogène".

En outre, estime-t-il, la forme et le contenu de l'information sont primordiaux : les moyens visuels d'aide à la compréhension (schémas, vidéos) sont plus efficaces pour réduire l'anxiété. "Les médecins devraient guider leurs patientes vers des sources électroniques sûres et les encourager à discuter avec eux des informations qu'elles récoltent", résume-t-il./ar

\* [www.1000femmes1000vies.org](http://www.1000femmes1000vies.org)



30 novembre 2011

<http://www.cancercontribution.fr/news/limpact-de-la-maniere-dannoncer-le-cancer-du-col-de-luterus-etude-europeenne.html>

## L'impact de la manière d'annoncer le cancer du col de l'utérus - étude européenne

Écrit par Cancer Contribution

Mercredi, 30 Novembre 2011 10:31

Le médecin semble le mieux placé pour informer, expliquer, rassurer et accompagner, tout au long du parcours de la prise en charge médicale, ses patientes atteintes d'un **cancer du col de l'utérus**, mais les perceptions sont variables et des efforts restent à fournir en la matière, selon une enquête menée dans 4 pays européens (France, Espagne, Portugal, Italie).

Les résultats ont fait l'objet d'une présentation à la presse, la semaine dernière à Paris, par l'association **1.000 femmes pour 1.000 vies**, créée en 2007.

Chaque année en France, 3.000 nouveaux cas de cancers du col de l'utérus et 1.000 décès sont recensés.

Cette enquête a été menée auprès de 1.475 femmes, dans le but de mieux évaluer leurs perceptions à l'annonce d'un résultat de frottis anormal, ainsi que sur la prise en charge par leur médecin. Elle a également permis de comparer les données françaises à celles de trois autres pays européens voisins.

**Dans 60% des cas, les patientes françaises sont informées par courrier**, contrairement à l'Espagne où l'information est transmise dans 55% des cas lors d'un échange téléphonique avec le praticien. Face à un tel mode d'annonce, **les Françaises développent une forte anxiété** (pour 70%) et un grand stress (39%), comparé à leurs voisines espagnoles (respectivement 36% et 8%). De plus, environ 30% des femmes ne comprennent rien à la signification d'un frottis anormal.

**Après explication du médecin, elles sont plus de 30% à se sentir rassurées**, mais pour plus de 50%, l'inquiétude persiste. Les Françaises semblent par ailleurs les moins bien informées sur la maladie, les traitements et les conséquences personnelles (partenaire, vie de famille, maternité), par rapport aux trois autres pays voisins. Elles parlent d'abord de ce problème de santé à leur partenaire, puis les échanges se font avec leur mère et leurs amies.

Au Portugal, 80% des personnes interrogées jugent le soutien psychologique correct de la part de leur médecin. Elles ne sont plus que 60% en France. Pour la moitié des femmes, le plan de traitement proposé les a laissées inquiètes. Cette inquiétude persiste fortement (dans 40 à 64% des cas) durant la

« Reproductions effectuées par RUDER FINN avec l'autorisation du CFC (20, rue des Grands Augustins – 75006 PARIS). Les articles reproduits sont des œuvres protégées et ne peuvent à nouveau être reproduits sans l'autorisation préalable du CFC. »

période qui précède le traitement.

En outre, souligne le Dr Joseph Monsonogo, gynéco-oncologue à l'Institut du col de Paris et président d'honneur de l'association, **"les explications du professionnel de santé n'ont pas permis de montrer le caractère préventif du traitement dans la majorité des cas"** (c'est-à-dire au stade des lésions dites précancéreuses du col, qui sont estimées à 30.000 chaque année en France).

Les Françaises utilisent davantage Internet que leurs voisines pour s'informer sur la maladie (45,9%) et font donc moins appel à leur médecin. Toutefois, elles sont 80% à affirmer avoir besoin de plus d'informations. Elles estiment ainsi les sources les plus utiles, celles qui proviennent de leur médecin.

Viennent ensuite les sites Web, les newsletters, les médias et en dernier lieu, les groupes de femmes (associations). En effet **"quand la prise en charge médicale est bonne et qu'elles sont guéries, elles ne trouvent pas d'intérêt à s'engager dans une association"**, commente le Dr Monsonogo.

Face à ces constats, plusieurs améliorations relatives à l'annonce diagnostique et aux informations à fournir pourraient être apportées, préconise le spécialiste : "par exemple, le diagnostic pourrait être annoncé par le professionnel par téléphone et non par courrier seul, car il semble moins anxiogène".

En outre, estime-t-il, la forme et le contenu de l'information sont primordiaux : les moyens visuels d'aide à la compréhension (schémas, vidéos) sont plus efficaces pour réduire l'anxiété. "Les médecins devraient guider leurs patientes vers des sources électroniques sûres et les encourager à discuter avec eux des informations qu'elles récoltent", résume-t-il.

[Cliquer ici pour lire l'article](#)

[Cliquer ici pour accéder au site 1000femmes1000vies.org](http://1000femmes1000vies.org)

---

mots clés : cancer du col de l'utérus, annonce diagnostique, étude, pratiques